

# Qui était-il

**LOUIS OMBREDANNE**  
**(1871- 1956)**

**J. Caton (Lyon)**  
**avec la collaboration de S. Konaté (Lyon) et P. Journeau (Paris)**

Louis OMBREDANNE est né à Paris en 1871 dans le faubourg Saint-Antoine où son père était médecin. Louis était l'aîné de trois enfants. Sa soeur cadette épousa un officier et son frère Henri devint médecin de la Compagnie Générale Transatlantique.

Externe en 1893, Louis OMBREDANNE est nommé Interne en 1895 et c'est en troisième année qu'il rencontra son patron qui devait le marquer pour l'avenir : Ch. Nélaton. Celui-ci lui fit découvrir la chirurgie plastique à l'hôpital Saint-Louis et c'est probablement en raison de cette rencontre que la chirurgie plastique devint un des pendants de la chirurgie orthopédique.

Après sa quatrième année d'internat chez LANNELONGUE, OMBREDANNE fut prosecteur d'anatomie pendant 2 ans puis nommé Chirurgien des Hôpitaux en 1902.

En 1908, le service de chirurgie infantile de l'hôpital Saint-Louis se libéra. C'est Nélaton qui sut convaincre Ombredanne d'accepter ce poste de chirurgie pédiatrique en lui rappelant l'infinie variété des indications de la chirurgie plastique chez l'enfant et en lui démontrant qu'il ne trouverait jamais plus belle occasion de s'y consacrer.

Nommé professeur agrégé en 1907, Louis OMBREDANNE quitte l'hôpital Saint-Louis pour l'hôpital Bretonneau en 1910, mais la Grande Guerre le ramena brutalement à la chirurgie de l'adulte. Médecin-chef de l'hôpital de Verdun, ému par la fréquence et la gravité des gangrènes gazeuses et par l'insuffisance de la chirurgie classique, il s'efforça d'en améliorer les résultats en associant aux larges excisions musculaires et aux débridements étendus, des irrigations continues à l'éther. En 1915, il est affecté à Tours au Centre de Chirurgie maxillo-faciale des 6e, 8e et 9e régions militaires.

Dès l'armistice, Louis OMBREDANNE est rappelé à PARIS. Il dirige le service chirurgical des Enfants-Assistés tout en poursuivant au Val-de-Grâce les restaurations faciales entreprises à TOURS. Il quitte le Val-de-Grâce en 1921 pour l'hôpital des Enfants-Malades où il restera 24 ans.

Louis OMBREDANNE dirigea alors le deuxième service de chirurgie des Enfants-Malades ayant pour voisin Auguste BROCA, titulaire de la chaire de Clinique Chirurgicale Infantile créée en 1901 et qui avait lui-même succédé à KIRMISSON en 1919. Broca mourut peu après, en 1924, à l'âge de 65 ans, et OMBREDANNE lui

succéda tout naturellement. A l'époque, une grande discordance existait déjà entre la renommée de l'hôpital public, celle des chirurgiens et la vétusté des installations matérielles. OMBREDANNE n'accepta jamais ces conditions ; il lutta jusqu'à ce qu'il l'obtienne l'hospitalisation des nourrissons en boîtes individuelles. Il met au point, durant tout son séjour aux Enfants-Malades, les plans d'un véritable service moderne de chirurgie infantile. L'adhésion de l'Administration et des autorités de tutelles ayant été longtemps différée et la réalisation retardée par la guerre, l'inauguration n'aura lieu qu'au moment de son départ à la retraite.

Le mode de vie d'OMBREDANNE était alors stéréotypé. Sa semaine débutait le lundi par la "Grande consultation" dans l'amphithéâtre toujours débordant d'étudiants et de médecins. Le mardi était réservé aux séances opératoires de chirurgie infantile viscérale, de chirurgie orthopédique de l'enfant ou de chirurgie plastique. La fin de semaine était réservée à la leçon magistrale de pathologie chirurgicale infantile. Ses collaborateurs de l'époque étaient Marcel LANCE et Marcel FEVRE. Nombreux furent également ses élèves, et pour ne citer que les plus près de nous: Robert MERLE D'AUBIGNE, LEVEUF, SICARD, Pierre PETIT, les frères Robert et Jean JUDET.

### **LES TRAVAUX D'OMBREDANNE.**

Les remarquables qualités d'enseignant d'OMBREDANNE se retrouvent dans ses nombreuses publications. Après sa thèse en 1920, consacrée au défaut d'accolement des mésos intestinaux, se succédèrent surtout jusqu'en 1908 des travaux plus divers de chirurgie générale. Sa prédilection pour la chirurgie plastique et réparatrice s'était déjà manifestée dans les traités de rhinoplasties et d'autoplastie publiés avec Ch. Nélaton en 1904 et 1907. Puis OMBREDANNE fut à l'origine de nombreux traités de chirurgie infantile et d'orthopédie; nous ne citerons que les plus connus comme "*Le précis clinique opératoire de chirurgie infantile*" dont la première édition date de 1923 avec de nombreuses rééditions et mises à jour, et "*Le traité de Chirurgie Orthopédique*" qu'il dirigea avec P. MATHIEU.

Dès qu'il eut décidé de sa spécialisation, Louis OMBREDANNE se limita strictement à la chirurgie infantile dans sa pratique comme dans ses publications. De ses travaux, il faut surtout retenir ses recherches sur les hypospadias mais aussi ses travaux sur la chirurgie des hermaphrodites ainsi qu'un syndrome qui porta longtemps le nom « d'Ombredanne's disease » dénommé "*pâleur, hyperthermie et mort rapide du nourrisson opéré*", qu'il décrivait à Montréal en 1923.

### **OMBREDANNE ET L'INSTRUMENTATION.**

Le goût d'OMBREDANNE pour le travail manuel et son ingéniosité devait tout naturellement le conduire à s'intéresser aux instruments de notre métier. Il en modifia certains. Il en inventa d'autres.

En collaboration avec la maison COLLIN, vieille institution de la rue de l'Ecole de Médecine, OMBREDANNE passionné de mécanique, créa dans son atelier du boulevard Saint-Germain, ainsi que dans sa maison de campagne, nombre

d'instruments allant des pinces écartantes en passant par l'ouvre-bouche combiné à un abaisse-langue pour faciliter les interventions buccales et pharyngées et surtout le ciseau tranchant à lame mince (Fig.2) que nous utilisons toujours dans les tarsectomies et dans les arthrodèses sous-astragaliennes et médio-tarsiennes. Marteau, pince, rien n'arrêtait son génie inventif mais c'est surtout l'appareil d'anesthésie à l'éther combiné avec un masque qui rendit son nom célèbre dans le monde entier. (Fig.3) Cet appareil qu'OMBREDANNE mis au point en 1907, fut utilisé pendant de très nombreuses années jusqu'en 1960, en sachant qu'il fut le seul utilisé en FRANCE pour l'anesthésie de 1907 à 1939.

### **OMBREDANNE ET LA CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE. Premier chirurgien « allongeur »?**

L'orthopédie, alors si longtemps limitée au traitement par manoeuvres externes et immobilisation plâtrée des luxations congénitales et des pieds bots ou à la gymnastique des scoliozes, devenait timidement chirurgicale. Craignant que chez l'enfant les ostéosynthèses internes ne compromettent la consolidation, il défendit avec persévérance l'emploi de l'ostéosynthèse temporaire par fixateur externe pour la contention des fractures diaphysaires réduites chirurgicalement et pour les ostéotomies.

Ceci le conduisit à être le premier "chirurgien allongeur". En effet, si le premier allongement progressif du monde est attribué classiquement Vittorio PUTTI en 1921, il semble en fait que ce soit OMBREDANNE qui le réalisa en 1912. Après mise en place d'une broche au-dessus et au-dessous d'une ostéotomie oblique, il utilisa pour écarter les deux broches un appareillage externe fixé sur le côté, appareillage probablement mis au point par le français LAMBRET de LILLE. Ce travail fut rapporté en 1913 dans le Bulletin de la Société de chirurgie de PARIS. Cette première publication d'OMBREDANNE a été malheureusement oubliée probablement parce qu'elle n'était pas en anglais et pas suffisamment descriptive, néanmoins le travail d'OMBREDANNE et de LAMBRET fut cité par DM. BOSWORTH en 1938.

La chirurgie de la hanche avec réalisation de butée extra-articulaire, les ostéotomies de dérotation étaient faites fréquemment dans son service, mais c'est surtout la chirurgie des pieds bots, des pieds paralytiques en particulier par ténodèse et par arthrodèse qui représentait l'activité la plus importante.

OMBREDANNE s'intéressa également au mécanisme de la fracture de Monteggia (Fig.4), à la luxation postérieure de l'épaule, ainsi qu'au traitement des thorax en entonnoir et de la surélévation congénitale de l'omoplate.

Trop insister sur son esprit inventif, son ingéniosité et son habileté manuelle risquerait de fausser l'image d'OMBREDANNE. Celui-ci fut un des fondateurs de la Société Internationale d'Orthopédie avec SORREL, ALBEE et Robert JONES en 1930 et en fut le Président pendant de nombreuses années ; il fut également Président de la Société Française de Pédiatrie en 1925 et de la Société Nationale de Chirurgie en

1928. C'est en 1941 qu'OMBREDANNE partit à la retraite, quittant l'Assistance Publique de PARIS et ce n'est que quelques mois plus tard, comme nous l'avons vu, que son successeur LEVEUF inaugura en sa présence le bâtiment des Enfants-Malades dont il avait si minutieusement élaboré les plans tout au long de son séjour dans cet établissement.

En 1956, après une dernière apparition au congrès de la Société d'Orthopédie, OMBREDANNE mourut à l'âge de 85 ans.

Nous devons à OMBREDANNE d'avoir isolé du vieux tronc de la Chirurgie, "la branche jeune et vigoureuse" que représente la **chirurgie pédiatrique**.

---

#### LEGENDES DES FIGURES.

Figure 1 : Louis OMBREDANNE 1871-1956



Figure 2 : Le ciseau à lame mince mis au point par L. OMBREDANNE toujours très utile dans la chirurgie du pied.



Figure 3 : Appareil d'OMBREDANNE pour anesthésies à l'éther, seul appareil d'anesthésie utilisé en France de 1907 à 1939. Cet appareil était encore utilisé dans les années 60.

---

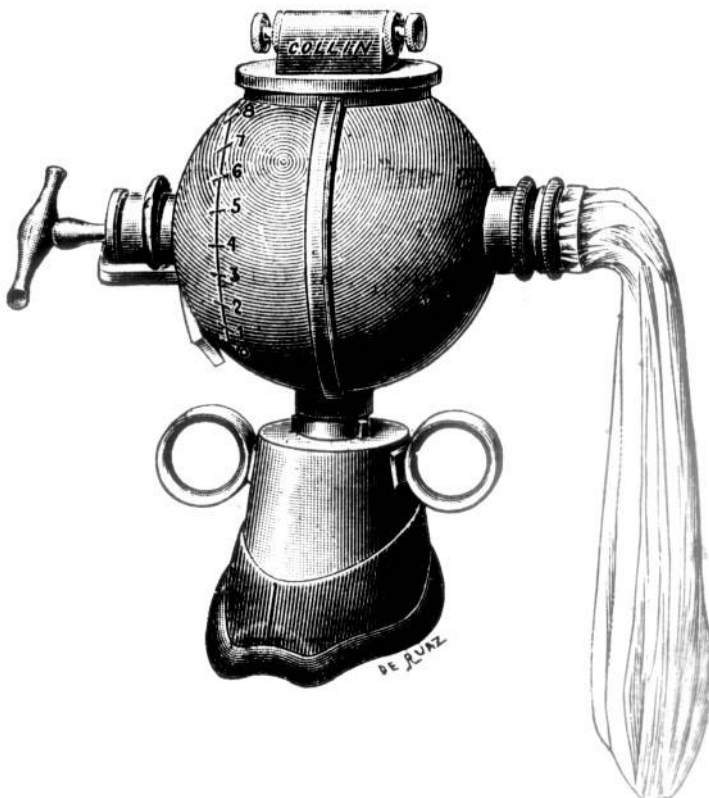


Figure 4 : Mécanisme de la fracture de Monteggia démontré par OMBREDANNE: "La fracture résulte pratiquement toujours d'un coup directement appliqué sur la crête sous cutanée du cubitus entraînant la

*fracture du cubitus et le refoulement de la tête radiale."*

